



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**ESB2 - ESAMI DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

SEZIONE ESABAC TECHNOLOGIQUE indirizzo ECONOMICO

**Indirizzo:** AMMINISTRAZIONE, FINANZA e MARKETING

**Prova di:** LINGUA CULTURA E COMUNICAZIONE FRANCESE

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- studio e analisi di un insieme di documenti;
- analisi di un testo.

**a) studio e analisi di un insieme di documenti**

**La guerre : fléau économique et social ou possible levier de croissance?**

Dopo avere analizzato i documenti proposti:

- Rispondete alle domande della prima parte dell'esercizio.
- Formulate una risposta organica in riferimento al tema posto.

**Dossier documentaire**

- Document 1 : La paix, une richesse oubliée (Myret Zaki, *Bilan*, 26 Janvier 2016).
- Document 2 : Le conseguenze economiche e sociali della guerra (Istituto Luigi Sturzo, *Dalla crisi modernista al partito popolare*)
- Document 3 : Jules est au front (Alice Ferney, *Dans la guerre*, 2003).
- Document 4 : Etats-Unis, guerre contre la terreur : combien ça coûte ?

**Première partie :**

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

- La guerre est-elle une réelle opportunité de développement économique ? (documents 1 et 2)
- Pourquoi peut-on parler de conséquences sociales de la guerre ? (documents 2 et 4)
- Quel est le paradoxe que Jules découvre dans la guerre ? (document 3)
- Est-ce que les dépenses des Etats-Unis pour la guerre contre la terreur se limitent à des coûts pour l'armement militaire ? Justifiez votre réponse (document 4)

**Deuxième partie :**

En vous aidant des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « **La guerre : fléau économique et social ou possible levier de croissance ?** » (300 mots environ).

**Document 1 : La paix, une richesse oubliée**

Il existe une tradition consistant à penser la guerre comme source de profits, et l'ONG *Interpeace* regrette à cet égard que le secteur de l'armement et de la défense figure à l'heure actuelle parmi ceux qui contribuent le plus au PIB américain.

A l'évidence, la paix rapporte plus que la guerre. Selon le Global Peace Index de 2015, les conflits ont coûté 14.300 milliards de dollars en 2014, soit 13,4% du PIB mondial. Un coût énorme, d'autant que les conflits concernent plus de monde que la paix : 2 milliards de personnes vivent dans les 20 pays les plus violents, mais seules 500 millions vivent dans les 20 pays les plus pacifiques.

De 2008 à 2014, le nombre de réfugiés et de déplacés dans le monde a atteint 50 millions, un record depuis la seconde Guerre mondiale, dont la facture s'élève à 93 milliards de dollars, en hausse de 267%. A cet



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

égard, la crise migratoire et ses effets représentent un coût incalculable pour l'Allemagne, qui avait déjà dû encaisser la crise des subprimes<sup>1</sup> et la crise grecque<sup>2</sup>.

L'effet de levier de la paix est énorme : si la violence globale se réduisait de 10%, 1.430 milliards seraient ajoutés chaque année au PIB mondial. C'est six fois la valeur totale du sauvetage de la Grèce par la zone euro, le FMI et la BCE.

Dans l'un des verdicts les plus sévères contre la guerre d'Irak de 2003-2011, le chef économiste de Goldman Sachs<sup>3</sup> avait calculé en 2007 que le retour sur investissement de cette dernière avait été médiocre, bilan d'autant plus implacable qu'il était purement rationnel.

**Myret Zaki, *Bilan*, 26 Janvier 2016**

Source : <http://www.bilan.ch/myret-zaki/redaction-bilan/paix-une-richeesse-oubliee>

<sup>1</sup>crise financière qui a touché le secteur des prêts hypothécaires aux États-Unis à partir de juillet 2007.

<sup>2</sup> crise financière de la dette publique grecque affectant la Grèce et menaçant de s'étendre à l'Union européenne.

<sup>3</sup>banque d'investissement de New York.

### **Document 2 : Le conseguenze economiche e sociali della guerra**

Pochi avvenimenti nella storia italiana ebbero effetti così traumatici come la prima guerra mondiale. Dalla guerra uscivano notevolmente modificati gli equilibri economici e sociali.

L'apparato industriale, soprattutto il settore siderurgico, meccanico e chimico aveva conosciuto, negli anni della guerra, una espansione eccezionale. Con la guerra l'Italia aveva visto nascere una industria meccanica di notevoli dimensioni.

Nel giro di quattro anni le attività industriali erano quadruplicate e il prodotto lordo era passato dai 4,6 miliardi di lire del 1914 ai 16,7 miliardi del 1918. Naturalmente, questo sviluppo era legato principalmente alla produzione di materiale bellico, automobilistico ed aeronautico. La guerra costituì, quindi, per l'industria italiana, soprattutto meccanica e siderurgica, la grande occasione per uscire dalla stagnazione che aveva accompagnato la produzione negli anni prebellici.

Grazie alle commesse dello Stato, in breve volgere di tempo, erano cresciuti i colossi dell'Ilva, dell'Ansaldo, della Breda, della Fiat, con i loro legami sempre più stretti con le grandi banche e con i principali gruppi economici e finanziari del paese. Era chiaro che la fine della guerra avrebbe creato serie difficoltà a questa industria cresciuta all'ombra di una protezione sicura e al di fuori da qualsiasi concorrenza.

### **L'indebitamento dello Stato**

Lo Stato usciva dalla guerra letteralmente dissanguato. La guerra era stata finanziata attraverso un colossale indebitamento, che nel 1919 ammontava ad oltre 69 miliardi di lire, realizzato in gran parte (circa 49 miliardi) con cinque prestiti nazionali. A questo indebitamento interno vanno aggiunti i debiti con l'estero, in particolare con l'Inghilterra (circa 15 miliardi e mezzo) e con gli Stati Uniti (circa 8 miliardi e mezzo). Questa situazione deficitaria, aggiunta all'aumento della circolazione cartacea determinò una progressiva diminuzione del valore della lira, che favorì un eccezionale aumento del costo della vita, che risultò quasi triplicato. Su queste basi, estremamente precarie, lo Stato dovette sostenere l'urto di diversi e contrapposti interessi ed esigenze, che salivano dalla società e dal paese.

L'artificioso sviluppo della grande industria durante la guerra, venne a provocare un ulteriore incremento del tradizionale divario fra Nord e Sud del paese.

**Istituto Luigi Sturzo, *Dalla crisi modernista al partito popolare***

Source : <http://www.sturzo.it/edu/dalla-crisi-modernista-al-partito-popolare/436-l-italia-del-dopoguerra/595-le-conseguenze-economiche-e-sociali-della-guerra>



## Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca

### Document 3 : Jules est au front

21 août 1914. Jules, le personnage principal du roman, est soldat. Il a laissé Julia, sa mère, et Félicité, sa femme, à la ferme. Il est au front.

En cette journée du 21 août où priaient Julia et Félicité, on finissait de compter cent cinquante mille morts dans les offensives de Lorraine. Bien sûr toutes ces dames l'ignoraient, et d'ailleurs elles priaient pour que repose auprès de Dieu l'âme du pape. Pie X était mort la veille. C'est un mauvais signe, avait assuré Julia en se signant deux fois.

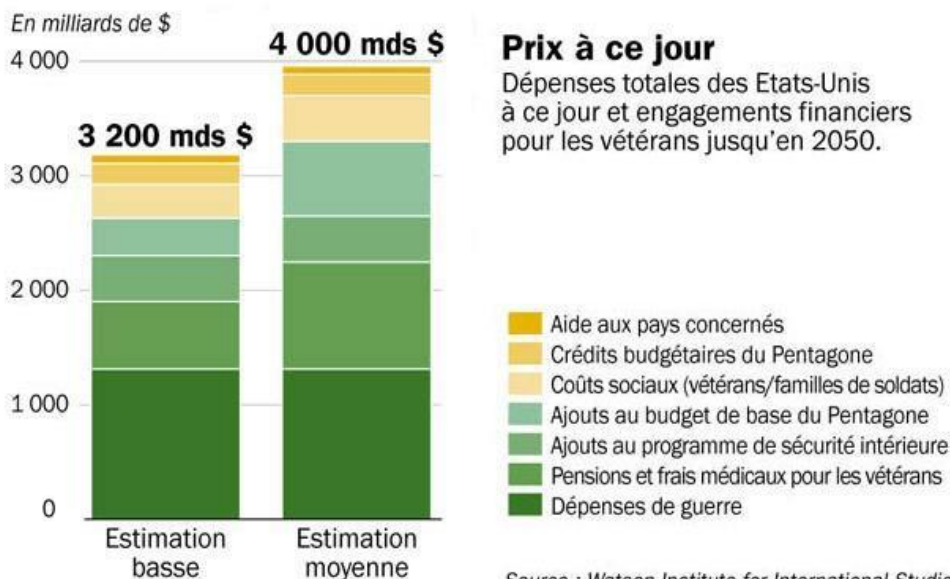
Le régiment de Jules ne comptait plus que huit cents hommes sur les mille cinq cents qui le composaient. En quelques heures, les mitrailleuses allemandes et les obus de 105 avaient percé, labouré, déchiqueté une première vague de jeunesse ardente. Un grand changement s'était produit en Jules. Il était devenu un soldat. Cela s'était fait en deux semaines. Il s'était configuré pour la guerre. Il y a un mot pour dire cela : Jules s'était aguerri. Ensuite, il en avait pris conscience, ce qui voulait dire qu'il était à la fois opérationnel, volontaire, et désespéré. Au-dehors, il eût été difficile d'en déceler les manifestations tant demeurait intact son tempérament ouvert et aimable. Mais au-dedans, sa vision du monde s'était obscurcie. Il avait découvert la raison d'État. La mort d'un homme, qui était tout pour cet homme, était peu pour une armée. Elle irait construire un drame familial et une statistique nationale. Pouvait-on résoudre ce paradoxe ? réduire cette distorsion<sup>1</sup> ? Qui s'en souciait ?

Alice Ferney, *Dans la guerre*, 2003.

<sup>1</sup>écart, différence.

### Document 4 : Etats-Unis, guerre contre la terreur : combien ça coûte ?

## Le coût des guerres d'Irak et d'Afghanistan A fin juin 2011



Source : Watson Institute for International Studies, Etude «Costs of War»

Reuters



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

### **b) analisi di un testo**

Dopo avere letto il testo rispondete alle domande e elaborate una riflessione personale sul tema proposto.

#### **De l'importance de l'économie sociale et solidaire**

Ce mois de novembre, mois de l'économie sociale et solidaire (ESS), nous donne l'occasion de rappeler l'importance de ce secteur, méconnu. Définie par la loi du 31 juillet 2014, l'ESS regroupe les coopératives, les mutuelles, les associations et les fondations. [...]

Les statistiques de l'Insee<sup>1</sup> les plus récentes nous enseignent que l'ESS représente près de 11 % des effectifs salariés en France. Cette proportion continue de croître dans la mesure où, à la différence des autres branches, l'ESS n'a cessé de créer des emplois depuis la crise.

Ce pourcentage masque toutefois de fortes variations sectorielles. Les associations ont une place prépondérante dans l'action médico-sociale, l'enseignement, le sport et la culture. Les coopératives jouent un rôle central dans la banque, l'agriculture et les filières agroalimentaires. Les mutuelles interviennent dans l'assurance des biens et des personnes, la prévoyance et la santé.

#### **Un modèle alternatif**

Malgré la présence de coopératives emblématiques, le poids de l'ESS est nettement plus faible dans les secteurs à forte intensité capitalistique tels que l'industrie et la construction. On constate par ailleurs des disparités géographiques notables. Avec 14 % des effectifs salariés, la Bretagne est la région où l'ESS est la mieux implantée, grâce notamment aux coopératives bancaires et agricoles, et aux associations culturelles.

La part dans le PIB<sup>2</sup> des 200.000 structures employeuses de l'ESS est difficile à évaluer. Le PIB, qui correspond à la somme des valeurs ajoutées d'une économie, mesure mal les activités non marchandes et non monétaires. Le bénévolat, estimé par l'Insee à près de 925.000 personnes à plein-temps, en est exclu alors qu'il représente une ressource fondamentale pour toute l'ESS. [...]

Selon nous, l'importance de l'ESS doit surtout être appréciée à l'aune<sup>3</sup> de la pertinence des solutions qu'elle apporte pour résoudre les problèmes de notre temps. Malgré leur hétérogénéité, les pratiques de l'ESS esquissent un modèle économique alternatif, capable de limiter les inégalités de richesse, de mieux gérer les ressources naturelles, de renforcer le lien social, de répondre aux aspirations démocratiques dans le travail et dans l'entreprise.

Un changement d'échelle quantitatif et qualitatif de l'ESS est possible. Parallèlement à un effort dans la formation et la recherche, c'est l'adoption de politiques publiques plus ambitieuses et de cadres législatifs et réglementaires plus adéquats, qui permettra le développement d'organisations basées sur la coopération et productrices de biens communs.

**Simon Cornée et Damien Rousselière, Ouest-France, 29/11/2017**

Source : <https://www.ouest-france.fr/economie/de-l-importance-de-l-economie-sociale-et-solidaire-5413550>

<sup>1</sup> Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

<sup>2</sup> Produit Intérieur Brut

<sup>3</sup> sur la base

#### **Compréhension :**

1. Qu'est-ce qui nous renseigne sur le fort impact de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) sur l'emploi?
2. Est-ce que l'importance de l'ESS présente des diversités régionales ? Si oui, lesquelles ?
3. Pourquoi l'impact de l'ESS dans le PIB est-il difficile à évaluer?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**Interprétation :**

1. Pourquoi les pratiques de l'ESS esquissent-elles un modèle économique alternatif ?
2. D'après les journalistes, comment peut-on évaluer l'importance réelle de l'économie sociale et solidaire ?

**Réflexion personnelle :**

Comment le bénévolat et, plus en général, l'économie sociale et solidaire peuvent-ils contribuer au développement économique d'un pays ? Proposez une réflexion personnelle sur ce thème, en faisant aussi référence à vos études et/ou à vos expériences (300 mots environ).

COPIA CONFORME AGLI ATTI MIUR